

1. La littérature classique regorge d'histoires d'amour rendues impossibles par la différence de classe sociale des deux amoureux, qui se retrouvent torturés entre passion et obligations.

Aujourd'hui, le dilemme raison / cœur tend à disparaître et le chaos émotionnel que génèrent parfois les sentiments est atténué par des professionnels. À l'image des rhumes les peines de cœur sont devenues aussi courantes et presque autant médicalisées.

Les rejetons d'Aphrodite sont cajolés par la société alimentant ainsi un nouveau marché économique.

En revanche, les fondements de ce marché semblent creux puisque l'origine des maux amoureux ne semblent pas se trouver en l'homme mais dans les incohérences du système.

décompte : 110 (affiché 110)

fautes d'orthographe : 1

note /20 : 9

2. Les ruptures et trahisons amoureuses d'auparavant, ayant été provoquées par des inégalités de classe social ont occasionné des réactions qualifiées aujourd'hui d'exagérées.

Cependant, cette impression d'exagération est la conséquence d'un monde qui change, justifié par : l'affaiblissement des inégalités, le travail sur soi-même, les possibilités de communiquer notre mal-être, en outre, notre capacité à vaincre les épreuves compliquées de l'amour s'est vue croître.

De plus, nos chagrins amoureux ne sont plus les mêmes, nous contrôlons nos vies de façon plus autonome, ainsi ces chagrins sont influencés par qui nous sommes vraiment et n'ont pas uniquement par nos passés.

décompte : 107 (affiché 108)

fautes d'orthographe : 6

note /20 : 6

3. La littérature du dix-neuvième siècle regorge d'héroïnes de romans vouées au malheur en amour.

Mais aujourd'hui, nous ne sommes plus obligés de choisir nos partenaires en fonction de notre milieu social, et nous ne manquons pas de conseillers conjugaux ou de livres spécialisés pour nous aider.

Car le problème subsiste, et s'aggrave : que l'on cherche l'âme sœur ou que l'on vive en couple, la détresse nous guette.

Et contrairement au discours dominant qui rend chacun responsable de sa situation, la sociologie

affirme qu'il y a là un problème de société, et que les solutions ne sont pas seulement individuelles.

décompte : 107

fautes d'orthographe : 0

note /20 : 12

4. Dans la littérature classique du XIXe siècle, les déceptions amoureuses amène toujours à des actions radicales : Catherine meurt presque de désespoir, Emma pense au suicide.

Cependant, aujourd'hui, le statut social n'est plus un critère important, les goûts personnels priment. Lors de problèmes relationnels l'individu se blâme au lieu de la société, la souffrance en amour est perpétuelle. Discuter permet de se remettre en question, d'analyser scrupuleusement son comportement pour s'améliorer. On y gagne une fierté d'avoir traversé cette difficulté.

Ainsi, on remet la faute des ratés amoureux sur la personne et son vécu. Mais il faut rectifier le tir et reconnaître l'influence des conflits socio-culturels.

décompte : 113 (affiché 110)

fautes d'orthographe : 2

note /20 : 10-1

5. Catherine, une bourgeoise, ne peut épouser un homme de classe inférieure. Parallèlement, Emma ne peut vivre sa vie rêvée à cause de l'homme qu'elle aimait. Tout deux en sont presque décédées. On montre le contraste monde / sentiment qui a disparu à notre époque où on suit notre cœur. L'intervention de tous nous aide à surmonter ces épreuves là où avant on fuyait nos responsabilités.

Mais de nos jours, les déboires amoureux proviennent des déconvenues amoureuses et de la séparation, qui se jouent dans l'inconscient et le passé de chacun.

Enfin, la pauvreté au 19^{ème} et la pauvreté amoureuse du 21^{ème} sont dues à nos instances.

décompte : 112 (affiché 109)

fautes d'orthographe : 10

note /20 : 4